





Note d'intention

Ralentir... Voyager dans sa tête... Arrêter le temps... Juste un instant... Le temps d'un spectacle... D'un moment suspendu où tout devient possible et son contraire... Faire surgir l'improbable...

L'enfance est le terreau de l'imaginaire, celui sur lequel se construira l'adulte futur, avec sa richesse... C'est ce territoire qu'il s'agit de cultiver à travers le parcours poétique et touchant de quatre personnages tout droit sortis de l'enfance. L'une s'ennuie, l'autre ne s'amuse pas, cette autre ne sait plus qui elle est, celui-là ne fait que passer.

On part de rien. Quatre solitudes. Quatre qui se cherchent, à cette heure « entre chien et loup », qui est souvent pour l'enfant celle des « angoisses crépusculaires ». Quatre qui se trouveront peut-être. Quatre qui s'apprivoisent.

Ce n'est pas une histoire triste, au contraire. D'abord, parce qu'on y chante. Parce que la musique fait le lien entre les personnages. Et puis parce qu'on s'y invente. Parce qu'on croit à ce pouvoir-là. La tête de chacun d'entre nous contient de quoi semer des forêts de merveilles, et ça promet de sacrées promenades.

Ce texte est un écho à cette enfant que j'étais, qui avait peur de s'ennuyer. Ma mère me disait toujours : « Tu as de la chance, moi je ne m'ennuie jamais ». Moi qui avais du temps à revendre, une vie devant moi à remplir, je ne comprenais vraiment pas de quelle chance elle parlait. L'ennui, tu parles... Rien de plus pénible...

Alors, je m'ennuyais, alors j'inventais des histoires dans ma tête... C'est ainsi que j'ai grandi, cultivant cette part d'enfance et tâchant de la garder profondément ancrée en moi. Et me voilà maman de trois enfants, qui s'ennuient quand vient la nuit. Et quand moi je leur dis : t'en as, de la chance... comprennent pas, évidemment...

Ralentir... Laisser l'enfant remplir ces espaces vides, donner à chaque instant sa forme et sa richesse, plutôt que d'endosser cette angoisse du temps qui passe, de s'en faire l'écho, de courir après les activités, l'hyperactivité, d'allumer la télé, la tablette, le smartphone... Ralentir... Ouvrir un livre, ouvrir des portes, ouvrir des brèches dans la tête... S'appuyer sur l'enfance pour suspendre la course folle de ce monde à trois cents à l'heure...

Ralentir, pourtant, ce serait ici le contraire de l'ennui, ce serait le rythme endiablé des aventures imaginaires, ce serait le bruit de l'enfant qui pense, s'interroge, ce serait la place entière faite à sa spontanéité.

C'est aussi un spectacle qui parle de l'autre, de la rencontre possible entre les êtres, audelà de leurs différences. C'est le partage des richesses les plus nobles, celles qui nous viennent de l'intérieur.

Bon voyage !...

Emilie Gévart



Le Poulailler est une compagnie de théâtre créée en 2008 et implantée à Poulainville, en métropole amiénoise. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailler, c'est le lieu de la cacade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée le paradis. Le Poulailler, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

Son activité mêle créations, rencontres et pratiques théâtrales. En matière de création, elle privilégie les formes d'écriture contemporaines originales, alliant poésie et fantaisie. En 2017, elle crée notamment le spectacle *Cornebidouille*, actuellement en tournée. Après la création d'un monologue, *Temps de Parole*, en 2018, la compagnie revient en 2020 vers le jeune public avec une création originale : *Tout ça c'est dans ta* tête, conte musical écrit par Emilie Gévart, qui est actuellement en diffusion. D'autres formes plus autonomes en « proximité », *J'ai débordé*, jeune public dessiné ainsi que *Cardio-Jazz*, une performance poético-sportive.

Par ailleurs, elle organise tous les ans le festival Basse-Cour, dédié au théâtre contemporain et ouvert à d'autres disciplines. La compagnie propose tout au long de l'année des ateliers et stages de théâtre à destination des adultes et des enfants notamment à Poulainville ou au CSC Etouvie d'Amiens. Une centaine d'élèves sur le territoire de la Métropole amiénoise... Elle accompagne également un collectif d'amateurs passionnés de théâtre : Les Emplumés. Elle mène un travail de proximité avec les structures locales à Poulainville et participe au tissu associatif de la commune.

En 2019-2021, la compagnie a mené un travail de création et d'action culturelle en Picardie Verte dans le cadre d'une résidence-mission DRAC culture et ruralité sur le territoire. Elle rayonne également dans la métropole amiénoise et hors les murs par le biais de ses actions de théâtre institutionnel : mise en situation professionnelle, théâtre-forum...

Quelques références : IRA de Lille (DES + FC), Simusanté CHU Amiens, SNCF, DDT de Laon, CAF de Laon, DIR Nord, DIRECCTE d'Amiens et de Lille, PFRH Paris - Caen - Rouen - Le Havre - Lille... De même, a été créée en 2019, à la demande de l'association Saint-Jean de Péronne, et à l'occasion de la semaine bleue, Je t'aide moi non plus, pièce sur la thématique aidants-aidés.

La compagnie Le Poulailler est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, le Conseil régional des Hauts de France, le Conseil départemental de la Somme, Amiens Métropole et la ville de Poulainville, le Fonpeps et autres aides privées : Adami, Spedidam, Sacem - sont également sollicités régulièrement.

Emilie Gévart, autrice, comédienne et metteure en scène, est la responsable artistique de la Compagnie; Samuel Savreux, comédien associé, en est le responsable administratif, en étroite collaboration avec Equipaie et Tiffany Mouquet.























Mira s'ennuie et elle a un peu peur de la nuit qui tombe, alors elle s'imagine des histoires. Et même, parfois, elle s'invente des amis. Zak est ailleurs, il préfère rester seul. Du moins c'est ce qu'il prétend... Zic se dit que ces deux-là devraient quand même se rencontrer, et pourquoi pas en musique. Marie est tombée là par hasard. Elle ne sait pas très bien qui elle est. Peut-être même qu'elle n'existe pas. Peut-être même qu'elle n'est qu'une amie imaginaire, après tout. Ou bien c'est le contraire... Tous les quatre se cherchent et s'inventent en mots et en chansons... Dans cette fantaisie onirique surgissent les questions et la spontanéité de l'enfance... Une quête de soi et de l'autre.

l'écriture

Le texte, comme une matière élastique, a d'abord été mis à l'épreuve du plateau et secoué

par les comédiens avant d'aboutir à sa forme définitive. L'écriture est ici une affaire de rythme, celui du temps qui bat implacable et pourtant se déforme au gré des fantaisies de l'esprit. Le style est vif, ardent, plein de spontanéité, mais il est aussi précis et musical, écrit au métronome sur des pulsations précises, à la manière d'une partition que les comédiens viennent habiter. Construit comme un puzzle à plusieurs dimensions, il mêle chansons, monologues, dialogues et moments choraux dont les pièces finissent par s'imbriquer, dessinant un univers onirique, fantasque et original, qui invite petits et grands à cultiver l'espace intérieur et à le réinventer, chacun à son propre tempo.

l'autrice

Emilie Gévart partage son temps entre écriture et théâtre. De formation littéraire, titulaire d'un bac théâtre et d'un DEA de philosophie esthétique, elle cultive le geste d'écriture à travers différentes formes. Très porté par l'oralité, son style s'inscrit dans l'intime et la recherche rythmique d'un souffle.

En 2018, elle publie *Gésir*, recueil de poésie aux éditions de La Chouette Imprévue, La peau du personnage, un premier roman aux éditions Les Passagères et Temps de Parole, aux éditions de l'Œ, monologue qu'elle interprète sur scène.

En 2019, elle publie des poèmes dans la revue Météor, ainsi qu'un texte poétique à destination du réseau BIBLIOMOBI : *Aurore, raccommodage poétique cousu de fil bleu*. Elle obtient une bourse d'écriture à l'émergence par la Région Hauts de France. Lié à ce projet, un nouveau roman verra le jour en septembre 2020 (édition des Passagères). Des pistes d'édition sont en cours pour *Tout ça c'est dans ta tête...*

extraits



Zak: Bien mieux tout seul. D'abord. Bien mieux. Même si. Non. Même si rien.

(Il hurle à la lune puis rupture, enthousiaste soudain)

Un jour j'ai rêvé que je décrochais la lune. A force de hurler je décrochais la lune. Je décrochais la lune ! (tombe la lune au sol, il se retourne, inondé par la flaque de lumière) Elle tombait par terre, comme ça d'un coup! Et alors j'essayais de l'attraper avec mes mains. Et alors mes mains étaient toutes mouillées et toutes sales. Tu parles. C'était juste un reflet dans une flaque d'eau. La lune. Et j'ai levé les yeux et elle était toujours là dans le ciel. J'ai trouvé ça nul de sa part. J'y avais cru. D'abord. J'avais cru que j'avais décroché la lune. Et c'était même pas vrai. Et mes mains étaient trempées. Et sales en plus. D'abord.

Il hurle à la lune qui a repris ses droits et sa place.



Mary: La vraie vie! Pfff. Qu'est-ce que ca veut dire? La vraie vie c'est un truc qui s'invente tous les jours. Ben oui. On ne peut pas dire que la vraie vie existait avant d'exister. Tu me suis ? Ben réfléchis! Avant d'exister on n'existait pas. On était dans le rien. On n'était rien du tout.

Ah! Voilà. Exister c'est exactement ça. C'est être un quelque chose qui vient de nulle part... et qui va on ne sait où... On ne peut pas dire quelque part. On ne peut pas dire nulle part non plus.

On ne peut pas dire grand-chose. Purin. Poutre. Crobe de tique.

C'est drôle cette manie de dire des gromlos. Botte alors! En fait quand on parle on se trompe presque toujours. Et quand on ne se trompe pas on trompe les autres. Et parfois même on se trompe et on trompe les autres. Vaut mieux se taire parfois. Non?

Vous faites ça bien les lutrins. Vous traire. Vous taire. J'ai la langue en virgule, faut croire, ça m'emberlificrotte.

Chanson du passant

Passant passeur pressé peut-être Passe-temps futur passé casse-tête Passant présent passionnément... Passoire pas sûr pas sourd pour sûr

Nous ne savons pas qui nous sommes Enfants bébés femmes et hommes Chacun porte mille visages Chacun porte mille présages

Parfois perdu parfois perçant Par sons parlant passant par là Et repassant par ces mots-là

Passant parent pas très regardant



Zak: C'est nul partout. Tu parles? Mira: Tout le temps oui. Ça me rassure.

On est où dis ? Ici ou ailleurs ?

Zak: On est là où je suis. **Mira:** Tu es où alors?

Zak : Je marche dans ma tête. Je parle dans ma bouche. Je pleure à l'intérieur... lci c'est ma caboche.

Mira: Pas clair cette histoire. C'est auoi une caboche?

Zak: C'est ma tête.

Mira: Moi j'ai perdu la mienne de tête. Je suis tombée dans le grand nulle part et j'ai peur. Je suis vide. Je suis plus personne peut-être.

Zak : Si t'es personne alors ça va tu peux rester. Si t'es quelqu'un va-t-en. Tu sais, moi, je suis pas un marrant. (il hurle)





La magie surgit du presque rien. Le battement d'un tic tac ou la pulsation d'un coeur font rythme. Font musique. Un mot fait écho. Une ombre fait présence. Un rond de lumière fait corps. Ainsi va l'imaginaire... C'est à cette simplicité que j'ai voulu donner vie. Plateau nu. Place est donnée au corps, au jeu des acteurs, au texte-partition, à la mélodie, comme un puzzle qu'on proposerait à chaque spectateur de réinventer à sa guise.

Les images et les mélodies se superposent et s'entrechoquent. Les solitudes se rencontrent. Voix et corps s'accordent ou font discorde. Finalement, ça prend sens. Ça devient une histoire, un petit quelque chose qui relève du merveilleux, comme un sourire sur un visage triste. Ça devient même gai. On ne s'est aperçu de rien et il se passe plein de choses. Des rencontres, des liens qui se nouent, des questions qui passent par ici et repassent par là. De la matière pour les têtes. De la vie intérieure en partage.

Les quatre personnages sont dessinés comme des silhouettes enfantines, mais avec des corps d'adultes. Les costumes de Bertrand Sachy constituent, avec la lumière, le principal élément de scénographie. Les personnages sont colorés, avec un côté nocturne et intemporel. Ils évoquent dans leur tracé les personnages d'un livre d'enfants. Les références à l'imaginaire collectif sont nombreuses, des superhéros à Mary Poppins, en passant par Le Petit Prince. La toile de Jouy, qui revient sur chacun des costumes en référence à la chambre d'enfant, crée l'unité et la cohérence entre les personnages, et donne à penser qu'ils prennent corps dans l'imaginaire, comme l'enfant s'inspire de ce qu'il voit et de ses propres références pour créer ses images, et pourquoi pas ses compagnons imaginaires.

Dans la direction d'acteurs, j'ai cherché l'équilibre entre une présence au plateau très dessinée, corporelle et presque chorégraphiée, un travail métronomique du texte, et la justesse. Les comédiens ont été force de propositions et se sont emparés de

cette matière pour l'habiter de leur propre présence physique et mentale. Le travail minutieux des intentions et des placements révèle une sincérité explosive, refusant les atermoiements trop psychologiques pour des ruptures vives, incarnées, presque animales. Nous sommes dans le présent, les comédiens habitent l'instant de toute leur chair, et les mots sont chair.

Ce travail minutieux est forcément bousculé, au fil des représentations, par les interactions avec le public. Nous lui avons ouvert quelques brèches dans le quatrième mur que nous questionnons ici. Ces rebonds sont essentiels à la vie du spectacle, qui tel l'élastique se détend pour mieux retrouver sa forme initiale. Ils laissent les comédiens alertes, ouverts aux autres imaginaires et ouvrent chez le spectateur son propre espace de pensée. Cette interactivité a fait l'objet d'un travail spécifique au plateau, mais aussi et surtout par de nombreux allers-retours avec des scolaires lors de nos résidences de création, qui ont permis d'affiner ce processus. Elle se prolonge également à travers les bords de scène, qui donnent la parole au public et sont toujours d'une grande richesse philosophique. Elle peut aussi s'accompagner des actions spécifiques autour du spectacle, tels que les ateliers "filousophiques"...

La création sonore et musicale est confiée à Julien Huet, qui joue également dans le spectacle. Comme pour *Cornebidouille*, nous avons fait le choix de l'intimité et de la proximité, toutes les chansons étant jouées et interprétées en acoustique. Ici la musique joue un rôle primordial, agissant comme lien entre les différents personnages et comme liant du spectacle. Elle est incarnée par le personnage de Zic, homme-orchestre nomade qui distribue au fil des scènes ses instruments et en fait partager la découverte.

La lumière, enfin, crée l'espace de jeu et le bouscule. Elle est affirmée dans sa présence théâtrale. Elle constitue un personnage à part entière, personnifiée par "Joe" qu'on cite mais ne voit pas. Elle fait la part belle à l'ombre, se jouant des silhouettes, interrogeant ainsi la notion même de personnages. La création de Quentin Heems est faite d'espaces très découpés entre lesquels il jongle, faisant narration, participant ainsi à part entière à l'écriture de l'histoire et à ses rebonds.



l'équipe de création



Émilie Gévart, autrice et metteure en scène, est responsable artistique de la compagnie Le Poulailler. De formation littéraire, titulaire d'un DEA de Philosophie esthétique, elle se passionne dès l'enfance pour le théâtre. En tant que comédienne, elle travaille avec la compagnie Correspondances à Domqueur (Alice..., de Marion Bonneau et Sam Savreux, Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de batailles, de Matéi Visniec, La Petite Danube de Jean-Pierre Cannet...). Elle a également joué pour les compagnies Éclats d'Etats (Sont-je), la Lune Bleue (La Montagne Noire, Brèves d'Histoires, Si de si loin là-bas, Les sentiers enchanteurs...), La Soufflerie (Le Moine, En attendant Pinocchio...), Paroles Buissonnières (La légende des siècles), la compagnie Sol en Scène (L'Histoire de Babar, MFS de Sam Savreux). Au sein de ces différentes structures, elle encadre également de nombreux stages et ateliers qui lui permettent d'aborder la mise en scène, vers laquelle elle s'oriente avec Le Poulailler. Elle met en scène en 2014 Les Amours Jaunes et y interprète le rôle de la muse Marcelle, et Carthage, encore en 2016, puis Cornebidouille en 2017 et Temps de Parole, solo qu'elle écrit et interprète en 2018. Elle s'occupe également de l'organisation et des choix artistiques sur le Festival de théâtre contemporain Basse-Cour, qu'elle initie depuis 7 ans maintenant. Elle publie cette année trois ouvrages : Temps de Parole, aux éditions de l'E dans l'O, Gésir, recueil poétique aux éditions de La Chouette Imprévue et La peau du personnage, roman théâtral qui paraît aux éditions Les Passagères.

les comédiens



Julien Huet, comédien, chanteur, musicien, est né le 7 septembre 1986 à Doullens dans la Somme. A l'âge de 8 ans, il découvre la musique, en commençant à jouer du saxophone alto, et le goût pour les mots, la poésie. Il développe par la suite ces deux passions, à travers l'écriture de chansons dès l'âge de 16 ans, s'accompagnant de la guitare, puis de l'accordéon, instruments qu'il apprend en autodidacte. Il fonde un certain nombre de groupes comme les Crazy Doctors, Les Amis de la Ruche. Au-delà de ses chansons, Julien, artiste touche à tout prend goût au théâtre et au spectacle de rue. Ainsi, on le découvre ces dernières années au sein d'une multitude de projets très variés allant de la prévention auditive en milieu scolaire au spectacle jeune public (compagnie Le Poulailler, compagnie de la Cyrène), de la poésie réaliste de Gaston Couté (compagnie Issue de Secours) à des univers de punk de rue débridés (Les Bibitflyers, compagnie Kudsak). Il est ainsi le papa du petit Pierre dans Cornebidouille (compagnie Le Poulailler). Enfin, il poursuit sa carrière de musicien chanteur auprès de groupes comme Les Moustaches de Georges (hommage à Brassens), Rita et messieurs Martin, et Les Pinailleurs dont il signe les textes.



Anne-Sophie Boez est une comédienne de 28 ans, diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2013. Titulaire d'une agrégation de théâtre, elle enseigne le théâtre dans différents conservatoires en Belgique. Elle s'intéresse à la pédagogie et obtient son agrégation l'année suivante. Aimant changer de fonctions, elle passe également par la mise en scène et monte La rose aux deux parfums dans le cadre du festival Courant d'Air. Elle est comédienne au sein des compagnies Treize-C (basée en France) et La Quoi ? (Bruxelles). On a pu la voir entre autres dans Hercule furieux, mis en scène par Nicolas Pirson, Les Misérables mis en scène par Thierry Debroux, L'enfant de Jon Fosse mis en scène par Hélène Theunissen, Presque une, de la compagnie Treize-C, Les Bonnes de Jean Genet par la Compagnie La Quoi ? Elle joue dans Carthage, encore et Cornebidouille pour la compagnie Le Poulailler.



Sarah Gévart est comédienne. Installée à Lille et diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles, elle étudie le théâtre et la danse dès le plus jeune âge avec une passion qui ne l'a pas quittée depuis. Comédienne au sein de différentes compagnies françaises et belges, elle a joué entre autres dans Cornebidouille, Carthage, encore... de J.L. Lagarce (Cie le Poulailler), Le journal d'une femme de chambre (Cie Épanorthose), Personne n'a le droit de trainer sans armes sur un champ de bataille de M. Visniec et dans Alice... de M. Bonneau et S. Savreux (Cie Correspondance), Presque Une et la République des rêves (Cie Treize-C), Huis Clos de J.P. Sartre et les Bonnes de J. Genet (Nunc Compagnie). Elle signe en 2015 sa première mise en scène, Hector ou comment faire un monstre de Ronan Chéneau. Elle est également l'auteure d'un texte théâtral mis en scène à Bruxelles en 2013, Acte VI. Elle encadre également des ateliers pour enfants et adolescents depuis plusieurs années. Son intérêt pour le jeune public la conduit en 2017 à un master de Littérature de Jeunesse, avec un stage de six mois au sein de la maison d'édition l'école des loisirs, notamment à la collection théâtre avec Brigitte Smadja, et un mémoire ayant pour sujet les adaptations de conte au théâtre pour enfants.



Arezki Aït-Hamou : Diplômé du Cours Florent Théâtre en 2019, Arezki est un jeune artiste pluridisciplinaire qui grandit sur scène par tous les moyens : Comédien, il débute sur les planches dès l'adolescence avec l'organisme «Act English» à Amiens, au collège et au lycée. Suite à sa formation aux Cours Florent qu'il débute en 2016, il participe à différents projets théâtraux, et se produit au Festival d'Avignon en été 2021 au théâtre du Vieux Sage. Il rejoint l'équipe du Poulailler sur le spectacle Tout ça c'est dans ta tête. Danseur hip-hop depuis ses 13 ans, il évolue au fil des battles et concours chorégraphiques, lauréat du Koblenz Forum Battle en 2015 et du Best Picardie show en 2016. Musicien et chanteur enfin depuis son plus jeune âge, il étudie le solfège et pratique le piano au conservatoire d'Amiens de la primaire à l'obtention de son bac Littéraire mention très bien. Suite à sa première place au Côte d'Or Festival Song de Dijon en 2017 et à sa participation à The Voice en 2019 jusqu'aux quarts de finale de l'émission, ilcontinue sa création musicale aux Cours Florent Musique tout en se professionnalisant en tant qu'artiste aux multiples facettes.

Quentin Heems, création lumière: Diplômé en 2011 d'un Master Audiovisuel et Multimédia spécialisé trucage, image et son, à Valenciennes, il travaille dans l'évènementiel et le spectacle, avec une préférence pour le son. Il intervient régulièrement dans des salles de la région Hauts-de-France telles que le Splendid, le Théâtre Hôtel Casino Barrière, le Grand Mix, le théâtre Sébastopol, ou encore le Métaphone, l'Arc en ciel et le Zénith d'Amiens. Il collabore pour la première fois avec le Poulailler lors de la cinquième édition du festival Basse-Cour, en 2017, puis prend le relais d'Antoine Bureau sur la tournée du spectacle Cornebidouille à la régie lumière. Il devient vite un élément important de la vie de la compagnie. Il est le technicien associé aux dernières créations de la Cie Le Poulailler, dont Tout ça c'est dans ta tête.

Bertrand Sachy, création costumes: Titulaire d'un B.T.S. industries de l'habillement, Bertrand Sachy intègre l'école des Beaux-Arts d'Amiens avant de rejoindre la compagnie Le Carquois au sein de laquelle il s'initie aux divers métiers du théâtre et se spécialise dans le costume de scène pendant deux ans auprès des plasticiens Marie-Claude Quignon et Jean-Louis Liget. Dès lors il enchaîne les créations pour des compagnies théâtrales comme Art Tout Chaud ou des groupes musicaux comme Zic Zazou. Dernièrement, il crée et réalise les costumes du *Misanthrope* de Molière pour la compagnie les gOsses et de *En passant* de Raymond Queneau pour la compagnie Art Tout Chaud. Pour la compagnie Yaena, la metteuse en scène Karine Dedeurwaerder lui confie la création des costumes de *Burn Out* d'Alexandra Badea et Mavikana Badinga de *Presqu'égal à* de Jonas Hassen Khemiri. *Tout ça c'est dans ta tête* est sa troisième collaboration avec la Cie le Poulailler, après *Cornebidouille*.

Samuel Savreux, diffusion: Poète, cycliste, comédien... Samuel Savreux endosse différents rôles, par lesquels sa vie croise celle de la compagnie Le Poulailler, dont il accompagne les actions depuis sa création en 2008. En qualité de comédien, il a notamment joué dans Le Petit Ordinaire, de Jean-Pierre Siméon, Les Amours Jaunes, d'après Tristan Corbière, dans le rôle justement du poète. Il fait des lectures régulières pour la compagnie, ainsi que pour l'Agence pour le Picard dont Les 7 Têtes, Hurl'Obus ou Deathbook. Il joue depuis 2020 dans Cardio-Jazz, performance jazz-poético-cycliste. Il est également comédien dans la forme tout-terrain de Cornebidouille, ou dans Sur les bords et Farniente, lectures scénographiées créées en 2021. Il a également participé aux projets de la compagnie Correspondances, jouant notamment le rôle du soldat dans Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille, de Matéi Visniec. Il coécrit également Alice... avec Marion Bonneau. Il participe pour le Poulailler à différentes commandes d'écriture sur le territoire et participe activement aux événements artistiques organisés par le Poulailler sur un plan artistique et administratif. Il accompagne les spectacles dans leur production et leur diffusion.

Tiffany Mouquet, administratrice et chargée de communication :Titulaire d'un MASTER ART, mention «Théorie et pratique artistique», obtenu à la faculté des Arts d'Amiens en 2006, Tiffany Mouquet a été ensuite Administratrice de la Compagnie La Lune Bleue pendant 8 ans. Autodidacte, elle s'est formée à la communication et à l'administration des projets culturels au travers de ses expériences de terrain. Elle n'a pas quitté la pratique du théâtre ce qui lui conserve une approche toute à la fois sensible et concrète des réalités de ce métier. Elle a encadré régulièrement des ateliers et a participé, comme comédienne, à des projets amateurs comme professionnels. En 2016, elle créé EQUIPAIE. Elle est depuis partie prenante de tous les projets de la compagnie...









Fiche technique et plan de feu

Durée: 1h05

4 comédiens, 1 technicien, 1 metteur en scène

. Loges, bouteilles d'eau, catering

. Un service de montage, un service de répétition, un service démontage

. Technicien à l'accueil de la salle de préférence

. Mise au noir nécessaire, possibilités d'entrées et sorties au plateau à cour et jardin.

. Jauge max : 200

. Dimentions plateau : 8 x 6,50m

Lumière à fournir :

3 découpes 1KW dont 2 avec IRIS et 1 gélatinée en lee 119

2 PC 1KW à lentille claire

3 cycliodes gélatinées en lee 119

Sonorisation à fournir :

diffusion façade adaptée au lieu

1 retour plateau

1 mixette en régie

1 XLR / mini jack

Projecteurs fournis par la compagnie :

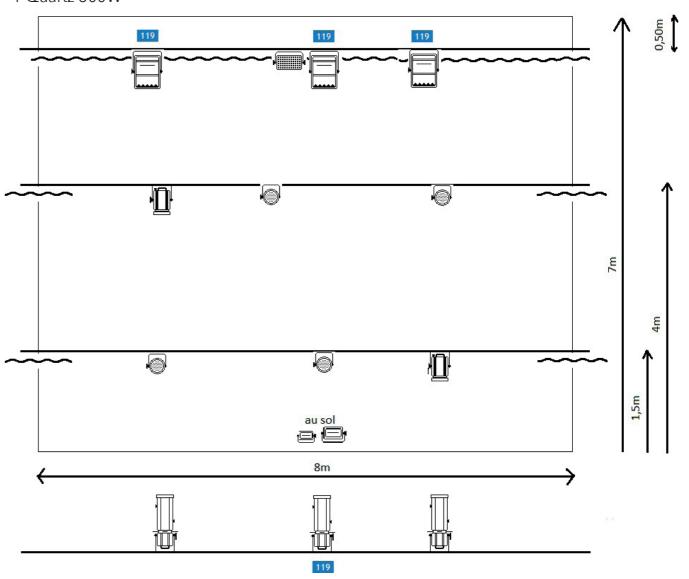
4 PAR Led RGBWA

1 Derby Led

1 poursuite Led

1 Quartz 150W

1 Quartz 500W





Action culturelle



- Lors des résidences :

- . Chaque résidence a fait l'objet d'une restitution, banc d'essai en fin de semaine, auprès de publics scolaires (Hem, Moreuil, Ham et Songeons)...
- . Les représentations sur les territoires de Ham et Songeons ont été accompagnées de différentes actions de proximité ; ainsi, sur Songeons, dans le cadre de la résidence de la Compagnie sur le territoire la CC Picardie Verte, et à titre d'exemple, nous sommes invités dans les classes primaires avec nos « goûters philo » ou « goûters filous » pour filouzophes de moins de 12 ans... mais pas que !...

- La palette d'intervention :

A) en pratique...

- > « Les goûters filous » : de 6 à 12 ans 2 comédiens + 1 filouzophe
- durée 1 heure 1/2 interventions jour = 2 comédiens jouent une scène de Tout ça c'est dans ta tête / 5 à 10' => espace de discussion au goût philosophique (attention, à façon !... question d'âge) et questionnant l'altérité ou le rapport à l'autre... avec filouterie, donc... 700 € / 900 € + frais.
- > « L'atelier Tout ça c'est dans ta tête » : dès 8 ans 1 intervenant metteur en scène durée 5 x 2 heures = Réappropriation du texte (en partie) pour une adaptation avec restitution... 1 000 € (1 classe) / 1 750 € (2 classes) + frais.
- **B)** action de sensibilisation... ou d'autres propositions, en leur palette sensible, et gravitant autour du vide ou de la marge :
- > « Les lectures au bord du vide » : 1 à 4 interventions jour de 30′ de lecture (corpus à la demande)... ce sont des lectures à 2 comédiens traitant de l'ennui, ou d'un chemin de lecture non à remplir le vide, mais à le regarder jusque dans sa moelle... 500 750 900 1050 € + frais... 2 corpus et 2 lectures à façon : enfants / ado-adultes.
- > « J'ai débordé » : forme de 20' JP tout-terrain, complémentaire à Tout ça c'est dans ta tête 1 comédienne de maternelle à CE2 : Et l'imaginaire encore au centre de cette histoire... Ici donc, nulle autre projection que celle d'un enfant qui se verrait bien, un jour, devenir un grand maître... à suivre !... dossier en pj... 1 à 4 rep. / jour = 500 750 900 1050 € + frais.
- > « Cardio-Jazz » : forme de 40′ adultes tout-terrain... Monologue polyphonique pour un cycliste, un piano et une contrebasse, performance poético-sportive 1 à 2 rep. / jour = 1050 1500 € + frais.

Nous consulter, chaque action a son dossier...







Quelques dessins des élèves de CM1/CM2 d'Halloy qui sont venus voir le spectacle à Songeons...

Calendrier de production et diffusion

Plan de production / 20 représentations :

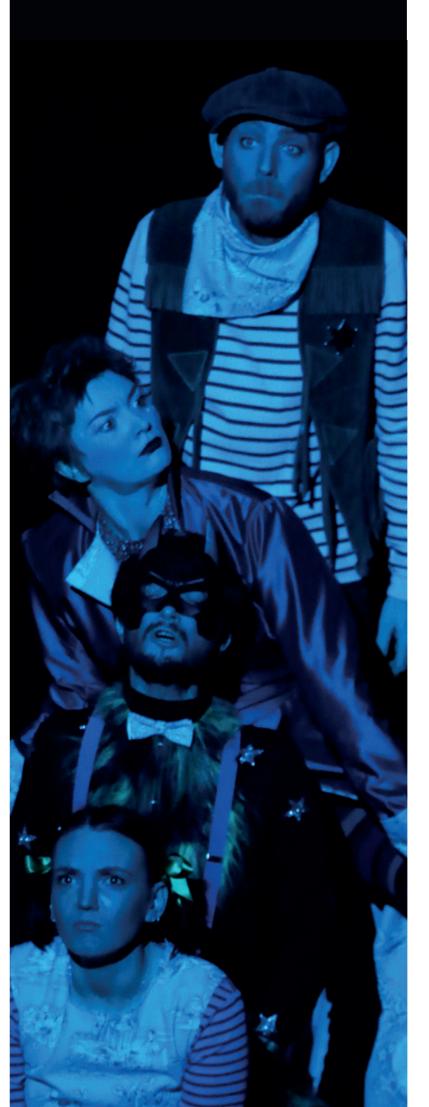
- > 23-24 janvier 2020 > 4 rep. à Songeons (60) / CC Picardie Verte
- > 4 février 2020 > 3 rep. à Ham (80) / PETR Hauts-de-France
- > 13-14 février 2020 > 3 rep. à Moreuil (80) / Ville de Moreuil
- > Du 18 au 21 février 2020 > 8 rep. à Amiens (80) / Ville d'Amiens Centre de Loisirs
- > 30 avril 2021 > 2 rep. «vidéo» à Songeons (60) / CC Picardie Verte

Report du plan de prod. + diff. / 5 représentations :

- > 29 nov. 2021 > 1 rep. à Poulainville (80) / Festival Basse-Cour
- > 10 juin 2022 > 2 rep. à Hem (59) / Th. de l'Aventure Fest. Enfance de l'Art / Wattrelos
- > 1er semestre 2022 (en cours de prog.) > 2 rep. à Frocourt (60) / Théâtre des Poissons

Prix de cession:

- 2 250,00 euros pour une représentation, 2 650,00 € si deux / même journée, TCC hors technique (salles non équipées), défraiements (transports et repas à la charge de l'organisateur, logement si nécessaire), et droits d'auteurs.
- . Représentations supplémentaires : nous consulter pour un devis...
- . Interventions scolaires : nous consulter pour un devis...



Contacts

Metteure en scène : Emilie Gévart 06 81 44 64 10 egevart@yahoo.fr

Diffusion/ administration: Sam Savreux 06 72 83 01 18 savreux_samuel@yahoo.fr

Régisseur technique :Quentin Heems
06 71 88 24 11
quentinheems@gmail.com

Compagnie Le Poulailler

Place du 8 mai 1945 80260 Poulainville

compagnielepoulailler@yahoo.fr www.cielepoulailler.com